

**Titre :**

**La Perspective Amoureuse**

1935 huile sur toile 116 x 80  
cote 385



1935

\*\*\* L'apparition du grelot dans l'alphabet iconographique de Magritte renvoie aux "bijoux" que portaient les chevaux paternels. Le grelot est donc un objet surdéterminé, à la fois bijou paternel et sexe féminin confisqué.

A propos du grelot, nous renvoyons à notre *petite étude magrittienne* N°11 portant sur *La Mémoire*.

**Ce qui provoque le choc visuel** provient du fait que cette porte fermée, libère un passage par l'ample ouverture qui y est pratiquée. Ce passage, à la différence de la toile "*La Réponse imprévue*" (1933) s'ouvre sur un bord de mer avec une habitation, et avec en son centre une belle grande feuille verte et un grelot (?) sur la terrasse.

**Le titre de cette toile** est "*La Perspective Amoureuse*"(1935). A expliciter les termes du titre, on peut comprendre que c'est la profondeur de la vue qui importe et qui offre un lieu à venir pour une histoire d'amour, bref une perspective.

**Soulignons le fait que la découpe opérée dans cette porte est la même que celle de "*La Réponse imprévue*"** (Le lecteur se reportera à notre étude n°16). Mais cette fois, aux dires du peintre, cette porte fermée ouverte présente aussi une ouverture mais celle-ci ne débouche pas sur "la nuit"\* mais sur une perspective de vie amoureuse \*\*.



1933

**Comparaison des commentaires de Magritte à propos de ses deux toiles**

\* "Je montrai dans "La réponse imprévue" **une porte fermée dans une chambre**. Dans la porte, un trou informe dévoile la nuit."

in Sylvester D., *Catalogue raisonné*, vol. II, p.183

( C'est nous qui soulignons.)

\*\* "**C'est dans l'amour que l'on découvre les plus grandes perspectives**. Ici, on a suggéré le plus grand sentiment de profondeur en supprimant une partie d'un battant de la porte qui cachait un paysage composé d'objets connus (arbres, ciel) et d'un objet mystérieux (**le gros grelot** de métal posé sur la terrasse.)"

in Sylvester D., *Catalogue raisonné*, vol. II, p.209

Si nous comparons les deux tableaux, au-delà de l'image de la porte, s'impose la représentation d'une intimité qui présente une ouverture, une accessibilité spontanée au profit d'un avenir plein de promesse, celui d'une habitation bien au vert sur fond d'une mer bleue.

Il n'y a pas de *double bind* ici : tous les éléments vont dans le même sens, y compris le "gros grelot". Cette fois, le " grelot" sur la terrasse de la maison n'a rien de maléfique\*\*\* : il représente la "conquête" réussie et sonnante de la belle amoureuse après le franchissement de la porte.

**Au final**, "*La Perspective Amoureuse*" donne à voir ce qu'est une projection amoureuse : c'est une ouverture spontanée qui sans être de l'ordre de la confiance (La porte fermée) dit cependant quelque chose d'elle-même, ce quelque chose est une invite explicitement accueillante sans qu'il y ait à forcer la porte ni à tourner la clinche. Cette ouverture n'a rien de sombre, elle laisse espérer un amour naissant. En somme, si une porte a pour but de protéger l'intimité d'une personne (une chambre comme le suggère le premier commentaire de Magritte) et que cette "ouverture" sur cette intimité se laisse voir comme belle et positive malgré que la porte soit fermée, alors s'ouvre bien une perspective amoureuse. Bref, l'au-delà d'un non-ouvert peut annoncer de beaux jours.

**Cette analyse conforte le bien fondé de notre interprétation de "*La Réponse imprévue*"**(Cf. notre étude n°16).